

La situation avantageuse et la fertilité du sol de ces deux seigneuries y attirèrent aussitôt des colons. En 1701 on trouve déjà sur les domaines de la veuve du Tertre et du sieur Bélanger une vingtaine de familles. On y voit des Bélanger, des Rouleau, des Cloutier, des Larouche, des Marchand, des Langelier, des Lavergne, des Fortin, des Lessard, des Caron, des Leclerc, etc., etc.

Les courageux colons de Bonsecours et de l'Islet reçurent dès l'origine de leur établissement la visite du missionnaire envoyé par l'évêque de Québec. Il est bien probable que le ministre de Dieu célébrait les saints mystères dans la maison du seigneur Bélanger, mais il n'en est pas fait mention dans les notes restées dans les archives de la paroisse.

La première église de l'Islet fut construite en 1700, à l'endroit où se trouve aujourd'hui la chapelle des morts, à l'entrée du cimetière. Ses dimensions étaient bien modestes : vingt-cinq pieds par vingt.

Cette église ne contenait que onze bancs. Quoique les paroissiens fussent alors peu nombreux, onze bancs ne pouvaient suffire à ceux qui venaient assister aux offices. Mais il leur restait la ressource qu'on n'a pas perdue dans la plupart des églises du pays, celle d'entendre la messe debout dans les allées ou en arrière des bancs.

C'est M. Louis Mathieu, premier curé du Cap Saint-Ignace et desservant de Bonsecours, qui fit bâtir ce petit temple. (1)

En 1721-1722, à l'endroit même qu'occupe l'église actuelle, la deuxième église de l'Islet fut construite. Elle mesurait soixante-douze pieds de longueur par vingt-cinq pieds

---

(1) Cette église, qu'on désigna longtemps sous le nom de chapelle des congréganistes, fut démolie en 1852. Avec la pierre qu'il en retira, M. le curé DelAge fit construire le solage de la chapelle adjointe au pan nord-ouest de l'église. Cette chapelle peut contenir aisément deux-cent-cinquante personnes. Elle n'a été terminée qu'en 1883.